

Communiqué de presse

Étude sur la force d'innovation de l'industrie suisse La Suisse innovante – mythe ou réalité?



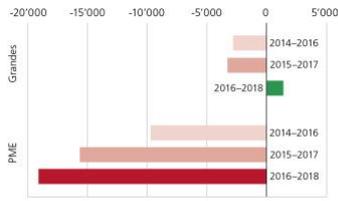
Zurich, 01 février 2022. La SATW présente une analyse actualisée de la force d'innovation de l'industrie suisse après la dernière édition de 2018. L'évaluation critique de l'époque peut être interprétée aujourd'hui comme un signe d'alerte précoce. Bien que les classes NOGA évoluent de manière hétérogène, les tendances négatives générales telles que la désindustrialisation des PME, la réduction croissante des activités de R&D et la diminution des innovations de rupture se poursuivent.

En comparaison avec les classements internationaux de l'innovation, qui adoptent une perspective économique globale, l'Académie suisse des sciences techniques (SATW) se concentre dans son analyse de la force d'innovation sur l'industrie manufacturière et examine les indicateurs qui donnent un aperçu des activités industrielles de recherche et de développement. Celles-ci constituent en effet le fondement des innovations futures.

Les principales observations

L'industrie manufacturière en Suisse est très diversifiée, ce qui offre une certaine protection contre les crises. Elle compte plus de 660'000 emplois à temps plein, génère une part considérable du volume des exportations de la Suisse et revêt une grande importance pour l'économie nationale. Au cours de la période étudiée, de 1997 à 2018, on a toutefois constaté une diminution progressive de l'emploi, principalement due à la baisse du nombre de PME. En outre, la recherche se concentre dans un nombre toujours plus restreint d'entreprises. Les préoccupations de la SATW visent avant tout les PME, car elles représentent la majeure partie des emplois en Suisse. Or, compte tenu des ressources limitées et de la forte concurrence internationale, les PME ont de plus en plus de mal à s'imposer dans la compétition mondiale en matière d'innovation. Les conditions-cadres politiques seront déterminantes pour l'avenir de la Suisse.

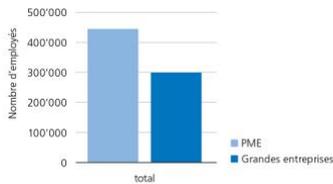
1. Désindustrialisation croissante au niveau des PME



Tendances d'évolution du nombre d'employés des grandes entreprises (grandes) et des PME pour la période 2011-2018

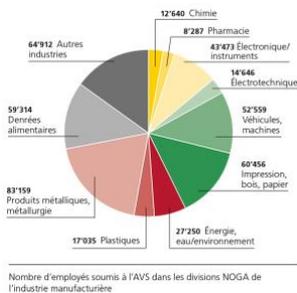
Le nombre d'employés soumis à l'AVS a diminué dans les PME et les grandes entreprises, de façon plus nette dans les premières que les secondes. Après une baisse marquée du nombre d'employés dans les grandes entreprises sur les deux premières périodes, la tendance s'inverse. Le nombre d'employés des PME a en revanche diminué sur toutes les périodes. La désindustrialisation touche donc en premier lieu les PME.

2. La Suisse est un pays de PME



L'illustration ci-contre s'intéresse à la structure des entreprises et montre le nombre d'employés, répartis entre grandes entreprises et PME. En 2018, 59,7 pour cent, soit 443'731 employés, travaillaient dans des PME, c.-à-d. des entreprises comptant moins de 250 personnes soumises à l'AVS. La Suisse est donc un pays de PME, mais celles-ci sont aussi les plus touchées par la désindustrialisation.

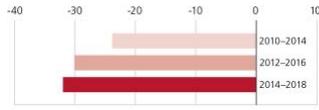
3. Le paysage des PME en Suisse est vaste et diversifié



Nombre d'employés soumis à l'AVS dans les divisions NOGA de l'industrie manufacturière

Le graphique ci-contre montre la répartition des employés de PME soumis à l'AVS par division NOGA en 2018. La diversité du paysage des PME suisses saute aux yeux. Cela réduit le risque de concentration et permet dans une certaine mesure de mieux résister aux crises. Les divisions NOGA dominantes sont: produits métalliques, métallurgie; impression, bois, papier; denrées alimentaires et véhicules, machines, qui représentent ensemble plus de la moitié de tous les emplois dans les PME de l'industrie manufacturière.

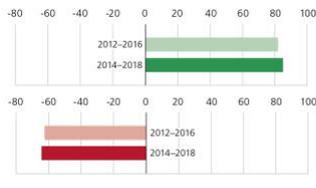
4. La part des PME avec R&D diminue



Évolution de la part des PME avec R&D en Suisse entre 1997 et 2018 indiquée en pourcentage

La recherche de nouvelles technologies est l'une des clés de l'innovation réussie. Ces activités de R&D peuvent être implantées en Suisse ou, pour diverses raisons, à l'étranger. L'illustration montre l'évolution de la part des PME suisses avec R&D en Suisse entre 1997 et 2018. La part des PME avec R&D en Suisse n'a cessé de diminuer et la situation est similaire pour celles avec de la R&D à l'étranger.

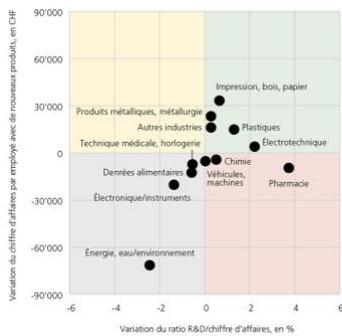
5. Pas d'augmentation du chiffre d'affaires avec des innovations de marché



Tendance d'évolution de la part du chiffre d'affaires avec des nouveautés pour l'entreprise (en haut) et des innovations de marché (en bas) entre 2004 et 2018 indiquée en pourcentage

L'examen des activités de R&D ne suffit pas pour déterminer la force d'innovation. L'objectif de toute activité d'innovation est de lancer avec succès de nouveaux produits sur le marché. L'important est l'évolution du chiffre d'affaires lié à de nouveaux produits et de savoir si ceux-ci sont nouveaux pour l'entreprise ou sur le marché mondial. L'illustration montre l'évolution de la part du chiffre d'affaires avec des nouveautés pour l'entreprise (en haut) et des innovations de marché (en bas) entre 2004 et 2018. Les PME suisses ont réalisé un chiffre d'affaires croissant avec des nouveautés pour l'entreprise, mais celui lié aux innovations de marché a nettement diminué. Or, celles-ci sont déterminantes pour s'affirmer face à la concurrence internationale.

6. Représentation du portefeuille: Voici les résultats des différentes classes NOGA



Les efforts de R&D visent à accroître le chiffre d'affaires avec de nouveaux produits. Cette représentation du portefeuille montre l'évolution du rapport entre l'effort (dépenses de R&D par rapport au chiffre d'affaires, axe horizontal) et le revenu (chiffre d'affaires par employé avec de nouveaux produits, axe vertical) en 2014–2018, par rapport à 1997–2004. Dans certaines, comme les plastiques, l'effort donne les résultats attendus en termes de revenu. Dans d'autres, notamment la division NOGA énergie, eau/environnement, les efforts d'innovation diminuent et le chiffre d'affaires avec de nouveaux produits aussi.

Résumé et mesures possibles

L'industrie manufacturière suisse génère une part considérable des exportations, elle est d'une grande importance pour l'économie nationale et très diversifiée. Cette diversité doit être préservée.

| Contexte | En clair |
|--|--|
| Entre 1997 et 2018, le nombre d'employés a peu à peu diminué, surtout dans les PME, et la R&D se concentre dans un nombre toujours plus restreint d'entreprises. Une étude du <i>KOF</i> montre que la disponibilité de personnel hautement qualifié et l'accès efficace aux marchés internationaux sont décisifs pour maintenir les activités de recherche des entreprises. | Pour rester innovants, il faut participer à la recherche internationale pour disposer des technologies mises au point et avoir un accès national et international à du personnel hautement qualifié. |
| Dans les PME comme les grandes entreprises, la tendance est clairement aux innovations incrémentales plutôt que de marché, pourtant potentiellement disruptives et importantes pour l'économie nationale. | Le financement public d'innovations disruptives serait probablement rentable, car leur retour sur investissement sous forme de bénéfices et de recettes fiscales est souvent nettement supérieur à celui des innovations incrémentales. |
| Dans certaines divisions industrielles, les efforts et les revenus d'innovation diminuent. En Suisse, le bilan de la division énergie, eau/environnement est particulièrement décevant. | Si la Suisse veut retrouver un rôle de leader dans ce domaine, une politique de subventions d'État axée sur la mission, c.-à-d. ciblée, pourrait être judicieuse. |
| Le rapport entre efforts et revenu d'innovation des PME est très variable selon les secteurs industriels. | Une politique de promotion de l'innovation sectorielle ou régionale appropriée pour les divisions industrielles d'avenir à haut risque pourrait inciter les PME à développer leurs activités de R&D et à se montrer plus audacieuses. |

Vous trouverez ici plus de détails et d'informations sur la méthode et les données:

- [Version longue de l'analyse de la force d'innovation \(PDF\)](#)
- [Version courte de l'analyse de la force d'innovation \(PDF\)](#)

Contact

Alexandre Luyet | Responsable Suisse Romande
+41 79 464 89 60 | alexandre.luyet@satw.ch

SATW – it's all about technology

L'[Académie suisse des sciences techniques SATW](#) est le principal réseau suisse d'experts dans le domaine des sciences techniques. Elle est en contact avec les plus hautes instances scientifiques, politiques et industrielles du pays. Ce réseau se compose de membres individuels élus, de sociétés membres ainsi que d'expertes et d'experts.

Sur mandat de la Confédération, la SATW identifie les futures évolutions technologiques pertinentes sur le plan industriel et informe le monde politique et la société de leur importance et de leurs conséquences. Organisation professionnelle jouissant d'une grande crédibilité, l'Académie propose une expertise indépendante, objective et globale sur les technologies – afin de favoriser la formation d'opinions fondées. La SATW encourage également l'intérêt et la compréhension de la technologie par le grand public, et en particulier par les jeunes. Elle est politiquement indépendante et à but non commercial.